

KATERIGRAMME

DANS SEPT MOIS, ce sera le tricentenaire de la sainte mort de Kateri Tekakwitha. Afin d'obtenir sa béatification pendant 1980 ou peu après, il nous faut un raz de marée de prières. Plusieurs de ses amis offrent chaque jour un Pater et un Ave à cette intention. J'en suis fort reconnaissant. Je souhaiterais qu'il y en eût des milliers de plus. Cependant, je tiens à inviter tous ses dévots à réciter quotidiennement le saint rosaire.

Voilà bien un certain nombre d'années, j'entendais un religieux français, très intelligent et très savant, mais passablement dénué de jugement, recommander à un groupe de prêtres d'abandonner la pratique du rosaire. J'ai pensé à Kateri, qui ne quittait presque jamais son chapelet. Quelqu'un fit une objection: "Mais, Père, le pape Jean XXIII a encouragé vingt-huit fois les fidèles à développer chez eux la dévotion à la sainte Vierge. Et cinq fois sur les vingt-huit il a traité de la dévotion au rosaire. Ce religieux, très intelligent et très savant, mais passablement dénué de jugement, répondit: "Sans doute, mais Jean XXIII n'est pas un intellectuel!"

Notre religieux très intelligent et très savant avait certainement la berlue. N'avait-il jamais entendu parler du grand humaniste Léon XIII, appelé "le pape du rosaire"? Il écrivit neuf encycliques sur le rosaire et fit insérer l'invocation "Reine du Très Saint Rosaire", dans les litanies de Lorette. A son tour, Pie XI publia sur le rosaire une encyclique de haute tenue le 29 septembre 1937. Avant de devenir pape, il avait été le conservateur de la Bibliothèque vaticane, charge que seul un intellectuel pouvait tenir. Pie XII, homme d'un grand savoir, prépara, lui aussi, une encyclique sur le rosaire: **Des Maux qui nous assaillent**. D'autres papes ont parlé. Sa Sainteté Paul VI, un savant et un saint si jamais il en fut, lança au moins deux encycliques sur le rosaire. Et le pape Jean-Paul II? Le 29 octobre, 1978, il déclara devant une foule de 150 000 personnes assemblées sur la place Saint-Pierre: "Le rosaire, c'est ma prière préférée!"

S'il vous plaît, s'il vous plaît, ne direz-vous pas le rosaire tous les jours pour hâter la béatification de Kateri. C'est sans doute le moyen le plus efficace pour l'obtenir.

Le vice-postulateur,
HENRI BÉCHARD, S.J.

A chaque nouvelle lune



Verrière de Kateri à la chapelle américaine de la Santa Casa de Notre-Dame de Lorette en Italie.

APRÈS TRENTE ANS

TRENTE ANS. Voilà trente ans au mois de décembre prochain que paraît **Kateri**. Pour célébrer cet anniversaire, serait-ce trop demander à nos abonnés de trouver chacun **trois** nouveaux abonnements, un par décennie? Nous aurions alors 10 000 abonnés et Kateri serait d'autant plus et mieux connue et priée. Un sourire spécial de Kateri sur tous ses propagandistes!

UN APÔTRE DE KATERI

Depuis plusieurs années, Mme Mary-Eunice Spagnola de Belford, New Jersey, avec l'aide de son mari, Joseph, se consacre à propager la dévotion à la vénérable Kateri Tekekwitha. Elle seconde en autant que faire se peut le P. Joseph-S. McBride, vice-postulateur américain de la cause de béatification de la Vierge iroquoise. Récemment, en Italie, elle publia un article sur Kateri dans

la revue anglaise, **The Shrine of the Holy House Loreto (Le Sanctuaire de la sainte maison de Lorette)**. Et voici que les Filles de Saint-Paul de Boston ont enregistré treize programmes de télévision en couleurs, que Mary-Eunice a préparés et dont elle est la vedette. Deux nous intéressent particulièrement: "La vie de la vénérable Kateri Tekakwitha" et "Les derniers jours de Kateri, racontés par Marie-Thérèse, sa meilleure amie". Nous souhaitons bon succès à cette belle réalisation.

SAINT-REGIS FÊTE KATERI



La Mission Saint-François-Régis se trouve à 140 kilomètres à l'ouest de Montréal. Une moitié est située dans l'Etat du New York

et l'autre dans les Provinces du Québec et de l'Ontario. Spirituellement elle tombe sous la direction des évêques de Valleyfield, Qué., d'Alexandrie, Ont., et d'Ogdensburg, N.Y. En iroquois le village s'appelle Akwesasné, "Là où tambourine la perdrix", une allusion au bruit que produit une cascade à cet endroit. Vers 1755, un groupe d'Iroquois catholiques de Caughnawaga, la mission de Kateri, le fonda, et en 1806 une partie considérable de la population oswégatchies, composée de Goïogouïens et d'Onontagués, vint s'y joindre. Jusqu'à cette époque les Oswégatchies avaient vécu là où s'élève aujourd'hui la ville d'Ogdensburg, N.Y.

Afin d'honorer spécialement